

La Galerie virtuelle

La démarche de

MARC LAFOREST



La matière qui fait vibrer l'école

L'art est selon moi une discipline primordiale dans une école. Elle est le point de convergence de tous les domaines : le Français dans la bande dessinée, les mathématiques par le biais de la géométrie et les plans cartésiens, l'histoire au moment de l'inspiration, la science en optique, etc. Donc, que l'on soit scientifiques, artistes, écrivains ou même sportifs, tout le monde peut y trouver son compte. Le défi est justement de rendre l'art accessible et agréable pour tous.

Je crois que l'art dans une école ne se limite pas seulement à l'atelier : il déborde sur les murs, il agrément, il côtoie le théâtre par la scénographie, il est diffusé sur le net et en salle lors d'événements en vidéo. C'est justement ce décroisement qui me plaît. Je me suis toujours demandé pourquoi on appelait le domaine des arts plastiques ainsi, pourquoi ce «plastique». En fait, «plastique» vient du mot grec «plassein» qui signifie «former», «modifier la matière». En ce qui me concerne, je préfère le mot «plastique» au mot «visuel» parce qu'il est plus englobant et en plus il désigne une action : former. En ne limitant pas l'art à l'atelier d'arts plastiques on s'ouvre à d'autres médiums et à d'autres formes d'art comme à l'installation, à la projection vidéo et à l'intégration à l'architecture. Donc, l'oeuvre prend part à la vie de l'école : la forme devient plus vaste.

Comme nous ne vivons pas dans un monde idéal, comme on aimerait nous le faire croire dans certains cours à l'université, le simple fait de commencer un projet et de le terminer, avec certains groupes, relève du miracle. Cette réalité que nous vivons au quotidien avec l'avènement du cours de 50 heures (un cours par semaine) nous met en face d'un nouveau défi, qui est de maximiser notre temps. Pas évident ! Les projets que je présente dans cette galerie virtuelle sont justement des activités réalisables à l'intérieur de ce cours. J'aimerais bien pouvoir sortir de mon atelier comme je le mentionne un peu plus haut, mais pour le moment j'appivoise ce concept de cours obligatoire et j'applique le principe de décroisement plus aisément avec mes élèves du cours d'art à 4 périodes. En conclusion, si cette galerie peut en inspirer certains qui vivent la même réalité que moi, tant mieux.



La biographie de

MARC LAFOREST

Projet de Masque en noir et blanc

Niveau : secondaire 4, cours de 50 heures

Technique : encre noire et transfert d'image sur carbone.

Matériaux : encre de chine noire, carton bristol blanc, crayon à la mine, papier carbone 20''x24'', ciseaux.

Type de réalisation : individuelle

Proposition de création :

Les élèves ont été invités à réaliser un masque décoratif avec motifs noir et blanc en symétrie. J'ai donc débuté par un cours théorique en une sorte de tour du monde afin de voir les masques de différentes provenances : les masques du théâtre kabuki, et nô en Asie, ceux du Burkina Faso, du Mali et du Congo en Afrique et les Masques des Amérindiens de la Colombie-Britannique en Amérique. Je leur ai aussi parlé des maquillages des Maoris de la Nouvelle-Zélande et de leurs particularités afin d'en venir à l'importance du motif dans l'exacerbation et de l'expression faciale. Ce survol a servi de partance pour la recherche d'une image sur le net d'un masque de leur choix. Ils ont dû aussi trouver sur le net l'image d'un motif particulier (animal, végétal ou créé par l'homme)

Pour la réalisation, ils se sont inspirés de leur masque trouvé sur le net pour créer une seule moitié d'un visage sur un carton bristol 24''x 30'' plié en deux. Une fois la forme globale du visage complétée, ils ont réalisé des motifs avec des lignes pleines. Quand tout le visage fut terminé à la mine, ils ont procédé au transfert avec un papier carbone pour que l'image apparaisse sur la deuxième moitié afin de créer une symétrie parfaite. Pour le travail à l'encre, ils devaient remplir la première moitié et ensuite faire le contraire sur la seconde : les parties noires de la partie de droite devenaient blanches dans la partie de gauche.

En conclusion de ce projet, les élèves ont photographié leur travail pour ensuite produire un diaporama qui a été déposé sur Youtube : http://www.youtube.com/watch?v=0NX_XwD7VWk



La biographie de

MARC LAFOREST

Projet de Paysage Collage

Niveau : secondaire 4, cours de 50 heures

Technique : collage à partir de revues de voyage

Matériaux : carton tablette, colle en bâton, ciseaux, revues de voyage

Type de réalisation : individuelle

Proposition de création :

Les élèves ont été invités à réaliser un paysage à partir des techniques de collage. Nous avons débuté par la présentation de tableaux de paysage réalisée par des artistes célèbres : Van Gogh, Fredrich, Turner et Susor Côté. Nous avons discuté des caractéristiques de chaque tableau et je leur ai présenté la notion de plan dans l'image (premier plan, etc). À partir de cette notion de plan, ils devaient produire un paysage en collage où chaque plan représentait une texture particulière que l'on retrouve généralement dans un paysage : ciel, terre, végétation, architecture, eau, sable, etc. La contrainte était de trouver ces textures dans des revues de voyages, des les découper en carré et de les agencer afin de recréer une nouvelle image cohérente.

Ce projet a été présenté au centre d'exposition de l'école Sainte-Maxime et dans les présentoirs de l'école.



La biographie de

MARC LAFOREST

Projet de Vitrail virtuel

Niveau : secondaire 5, cours d'option cinéma
Technique : photoshop et impression sur acétate
Matériaux : ordinateur Mac et logiciel Photoshop
Type de réalisation : individuelle

Proposition de création :

Cette proposition a débuté par la présentation des œuvres de Gilbert et George. Ces deux artistes britanniques avaient créé des vitraux gigantesques à partir d'autoreprésentations photographiques travaillées en symétrie. Mais plutôt que de jouer avec l'autoreprésentation, je leur ai suggéré de broser un portrait d'eux-mêmes à partir d'objets de leur quotidien. Pour introduire cet élément du quotidien dans le travail photographique, j'ai présenté des œuvres de l'artiste Québécois Nicolas Baier dont les œuvres mettent justement en scène des objets de sa vie de tous les jours à travers une vision poétique.

Au niveau de la réalisation, les élèves ont dû trouver sur internet des images d'objets qui font partie de leur quotidien. Ces images ont été importées dans Photoshop pour ensuite créer une composition harmonieuse dans un document de 8'' x 10''. Une fois la composition terminée, ils dupliquaient ce document quatre fois à la façon d'un mandala rectangulaire.

Le résultat fut imprimé sur acétate et a été exposé dans les vitres au-dessus des locaux de classes.